

Kant, la philosophie en quatre questions

Le domaine de la philosophie en ce sens cosmopolitique se ramène aux questions suivantes :

- 1) Que puis-je savoir ?
- 2) Que dois-je faire ?
- 3) Que m'est-il permis d'espérer ?
- 5 4) Qu'est-ce que l'homme ?

À la première question répond la *métaphysique*, à la seconde la *morale*, à la troisième la *religion*, à la quatrième l'*anthropologie*. Mais au fond, on pourrait tout ramener à l'anthropologie, puisque les trois premières questions se rapportent à la dernière.

Le philosophe doit donc pouvoir déterminer : 1) la source du savoir humain, 2) l'étendue de l'usage possible et utile de tout savoir, et enfin, 3) les limites de la raison. Cette dernière détermination est la plus indispensable, c'est aussi la plus difficile, mais le philodexe ne s'en préoccupe pas.

Il y a principalement deux choses qui sont nécessaires au philosophe : 1) la culture du talent et l'habileté à en user à toutes sortes de fins ; 2) l'adresse à se servir de tous les moyens en vue de toutes fins possibles.

15 Il faut tenir les deux ; car sans connaissances on ne deviendra jamais philosophe, mais jamais non plus les connaissances ne suffiront à faire un philosophe, si ne vient s'y ajouter une harmonisation convenable de tous les savoirs et de toutes les habiletés jointes à l'intelligence de leur accord avec les buts les plus élevés de la raison humaine.

De façon générale, nul ne peut se nommer philosophe s'il ne peut philosopher. Mais on n'apprend à
20 philosopher que par l'exercice et l'usage qu'on fait soi-même de sa propre raison.

Comment la philosophie se pourrait-elle, même à proprement parler, apprendre ? [...] Le vrai philosophe doit donc faire, en pensant par lui-même, un usage libre et personnel de sa raison et non imiter servilement. Mais il doit se garder également d'en faire un usage *dialectique*, c'est-à-dire un usage qui n'a d'autre fin que de donner à sa connaissance une *apparence de vérité et de sagesse*. [...]

25 En vue de nous exercer à penser par nous-mêmes et à philosopher, il nous faudra donc avoir égard davantage à la *méthode* mise en œuvre dans l'usage de notre raison qu'aux thèses elles-mêmes qu'elle nous aura permis d'établir.

I. Kant, *Logique* [1800], tr. L. Guillermit, Paris, Vrin, 2007, p. 25-27.



Questions et exercices.

1. Repérer les trois idées principales de l'extrait (noter les lignes entre parenthèses).

i. _____

ii. _____

iii. _____

2. Voici la liste des dix-sept notions du programme de philosophie en Terminale générale :

l'art, le bonheur, la conscience, le devoir, l'État, l'inconscient, la justice, le langage, la liberté, la nature, la raison, la religion, la science, la technique, le temps, le travail, la vérité.

Pour chaque intitulé de cours, associer cinq notions (une notion peut être associée à un minimum de deux cours et à un maximum de quatre).

Que peut-on connaître ?	
I. La découverte de l'esprit et l'invention humaine	II. Épistémologie et modèles de connaissance
Que dois-je faire ?	
III. Éthique et intuitions morales	IV. Formes politiques du vivre ensemble
Qu'est-ce que l'homme ?	
V. L'humain, un pont entre nature et culture	VI. La condition humaine, ou la conscience de la finitude
Que nous est-il permis d'espérer ?	
VII. Formes et nature du fait religieux	VIII. L'expérience esthétique : le beau, le sublime, la nature
Qui suis-je ?	
IX. Subjectivité et identité personnelle	

3. Comment justifiez-vous la présence de la question 'Qui suis-je ?' dans le programme ?

